

paroisse. Très attentif à discerner les vocations religieuses et sacerdotales, ce digne prêtre auquel le P. Ildefonse garda jusqu'à la fin un reconnaissant souvenir, n'eut pas de peine à discerner dans cet enfant au caractère déjà sérieux, à la physionomie ouverte, un élu de l'autel. Il le signala à un Franciscain de passage à Auzits, qui ayant parlé au jeune Espinasse de l'œuvre du Collège séraphique de Bordeaux, lui persuada sans difficulté de demander son admission.

Il partit donc pour Bordeaux en octobre 1889 avec un de ses petits camarades, Julien Eche, dont il devait partager durant six ans au Collège séraphique et au Noviciat de Pau la vie heureuse et dont il partage aujourd'hui le tombeau ! Julien Eche en effet, devenu le P. Conrad, est mort à San-Remo le 6 décembre 1906, après onze ans de vie religieuse

A Bordeaux Alphonse Epinasse fut un Séraphique modèle. Il ne brilla pas par ses succès scolaires. Son intelligence ne dépassait pas une bonne moyenne : Mais, esprit sérieux, il comprit tout de suite que l'étude avec ses difficultés était un « devoir » et ses maîtres n'eurent qu'à se louer d'une application qui ne fut pas sans résultats satisfaisants. Modèle de travail, notre jeune Séraphique se montrait plus encore, s'il était possible, modèle de piété. A voir cet enfant si recueilli à la chapelle et si grave dans sa conduite ordinaire, on pouvait soupçonner qu'il savait déjà quelque chose de la vie intérieure et qu'il en vivait. Très expansif en récréation, toujours gai, toujours aimable pour ses camarades, on sentait pourtant, à le voir et à l'entendre, qu'il y avait dans son âme un secret qu'il ne livrait pas, une petite coin intime réservé au Bon Dieu et à Marie. Car il eut dès ses jeunes années une dévotion très filiale, très tendre pour la sainte Vierge, et c'est en grande partie à cette dévotion qui demeura chez le religieux aussi fraîche, aussi enfantine, qu'il dût de progresser si vite dans la vertu, sans avoir peut-être connu les douloureux combats de l'âge difficile, sans y avoir du moins laissé quelque chose de sa candeur.

Les cinq années de Bordeaux furent pour lui des années heureuses. Il en garda le souvenir. Il aimait dans la suite qu'on lui parlât du cher Collège. Ses condisciples d'autrefois, que le vent de la persécution ou le souffle du zèle ont dispersés sur bien des rivages n'étaient pas oubliés. Ses anciens maîtres furent l'objet de sa cons-